

Par toujours l'empreinte ! Je frémis, hélas ! en li-
sant l'oracle du poète :

L'âme en vivant s'altère.....

A force de marcher, l'homme erre. l'esprit doute.
Tous laissent quelque chose aux buissons de la route
Les troupeaux, leur toison et l'homme sa vertu.

(HUGO.)

Non, mon Dieu ! il n'en sera pas ainsi. A la vie,
à la mort je veux être ton serviteur fidèle :

Dispose, ordonne, agis dans le temps dans l'espace,
Marque-moi pour ta gloire et mon jour et ma place
Mon être sans se plaindre et sans t'interroger
De soi-même, en silence, accourra s'y ranger.

(LAMARTINE.)

Dans la prospérité comme aux jours des plus
amères épreuves :

Glorieux de mon sort, puisqu'il est ton ouvrage
J'irai, j'irai partout te rendre un même hommage
Et d'un égal amour accomplissant ta loi
Jusqu'au bord du néant murmurer : - Gloire à toi !

(LAMARTINE.)

MA PREMIÈRE COMMUNION.—Jour du ciel en ma vie.
Pour moi, pour mon bonheur la terre s'est rappro-
chée des cieux ou plutôt les cieux se sont abaissés
jusqu'à cette terre. C'est le 25 décembre que j'eus
le bonheur de faire ma première communion.
Depuis deux mois, nous nous préparions à cette
solennité. Mes compagnons d'école et moi étions
d'autant plus réjouis et ravis que nous étions plus
priviliégiés : notre première communion était de-
vancée de six mois, et, circonstance non moins
précieuse, elle allait se faire dans la nuit de Noël,
dans cette nuit prophétisée, dans cette nuit qui fut
illuminée de célestes splendeurs, dans cette nuit
dont le calme solennel ne fut troublé que par les
angéliques harmonies.